

Lip, le pouvoir de l'imagination autour d'un débat

Florence Loriaux

Le 21 mars 2007 sortait en salle le film documentaire du cinéaste Christian Rouaud «*Les Lip. L'imagination au pouvoir*»¹ qui, basé sur les témoignages des protagonistes, comme Charles Piaget, Roland Vittot, Raymond Burguy, Jean Raguene, et des images d'archives, retrace la grève la «plus emblématique de l'après 68».

Nominé au César 2008 dans la catégorie «meilleur film documentaire», il venait rejoindre d'autres productions consacrées à Lip comme «Lip 73-74. Le goût du collectif» produit par Jean-Luc Godard, «L'affaire Lip» de Dominique Dubosc tourné en 1976 ou «Fils de Lip» de Thomas Faverjon sorti en 2007 et qui donne la parole «aux sans voix» de l'entreprise.

Présenté au cinéma Le Parc à Liège le 6 novembre 2008, le film de Christian Rouaud, fut suivi d'un débat organisé sur le thème de l'autogestion auquel participèrent Marie-Thérèse Coenen, historienne et spécialiste de l'histoire ouvrière, Raymond Coumont, président de la CSC wallonne et Secrétaire général de la CNE ainsi que Jean-François Oriante, chargé de cours à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales (Ulg).

Le contexte

Le 17 avril 1973, les 1300 travailleurs de l'horlogerie Lip de Besançon entament un mouvement de grève tout à fait original qui les rendra célèbres dans l'histoire des luttes syndicales. Présenté comme un modèle autogestionnaire, Lip servira de laboratoire pour la mise en place d'une stratégie fondée sur le contrôle, le rassemblement des forces ouvrières, la prise de décision commune lors d'assemblées générales, la répartition des tâches,... bref le développement d'une culture participative, d'une conscience syndicale aiguë dans la cité qui a vu naître Fourier et Proudhon.

Menacés de licenciement, les travailleurs décident, pour se défendre, de prendre directement en main le contrôle de l'usine et de continuer la fabrication des montres tout en assurant la vente.
«*Cette idée a pris corps en assemblée générale au cours des discussions. Sans ce débat nous n'aurions jamais sans doute osé le proposer. Cela aurait semblé trop gros. Comme il y avait prise en charge par l'ensemble des travailleurs, cela devenait possible. (...) L'important, c'est que ce soient tous les travailleurs qui en débattent, qui prennent la décision. Ce ne peut être imposé. Et alors, c'est à nous de décider de passer ou non un compromis. Je crois que c'est cela qui est fondamental dans notre lutte ; le reste, les montres, c'est seulement le moyen que nous nous sommes donnés. Nous sommes devenus la grève la plus riche que l'on ait connue, je crois jusqu'ici*».²

Le slogan «C'est possible, on produit, on vend, on se paie.» va rapidement dépasser le cadre régional et national, déchaîner les passions et les mouvements de solidarité pour ces travailleurs qui luttent, envers et contre tout, pour sauver leurs emplois. La solidarité s'internationalise par l'achat des montres tandis qu'au niveau syndical, les syndicats de l'horlogerie suisse refusent tout travail qui pourrait porter préjudice à ceux et celles que l'on dénommera désormais les Lip.

1. Producteur Les Films d'ici, durée 118 minutes, Pierre Grise Distribution. Le film est sorti en dvd le 20 octobre 2007.

2. Témoignage de Charles Piaget dans *Lip. Charles Piaget et les Lip racontent*, Paris, Stock, 1973, p. 27.

C'est l'originalité de l'action qui attire tous les regards :

*«Le cap des cent jours d'occupation de l'entreprise Lip par les travailleurs vient d'être franchi. Plus de mille travailleurs luttent depuis plus de trois mois pour le maintien de leurs droits et pour la sauvegarde de leur entreprise. Les travailleurs belges sont habitués aux combats de longue durée. Ils en connaissent aussi un bout sur l'occupation des usines. Mais à Lip, c'est encore autre chose. Les travailleurs ne s'y croisent pas les bras. Dès le début de la lutte, ils ont décidé de maintenir l'entreprise en activité. Ils ont continué à produire des montres comme si rien n'était. (...) Mais ils font encore bien plus que cela : ils apportent à l'ensemble du monde ouvrier un témoignage essentiel. Ils prouvent que changer est possible, que les travailleurs ensemble sont capables de faire tourner les usines et d'organiser le travail. Il faut que cette prise de conscience gagne toute la classe travailleuse. Voilà le vrai sens de la lutte des travailleurs de Lip».*³

Finalement la résistance s'essouffle et un directeur, Claude Neuschwander, désigné par le gouvernement français, reprend en main les activités avec une réembauche progressive du personnel, mais non sans que les accords passés avec les syndicats aient prévu la restitution du trésor de guerre des grévistes, en l'occurrence les dizaines de milliers de montres qui ont été stockées dans des lieux tenus secrets pour alimenter la caisse de paiement des salaires.

Les activités se poursuivirent encore avec succès pendant quelques années, jusqu'à ce que la direction soit mise en incapacité de paiement en 1977, suite probablement à une cabale politique orchestrée par le pouvoir au plus haut niveau de l'Etat.

Le débat

Dans le débat organisé lors de la dernière séance de présentation du film au cinéma Le Parc, les participants ont bien mis en évidence le caractère exemplaire du conflit Lip tout en reconnaissant qu'il n'était guère reproductible et qu'il ne fut pas davantage reproduit. Tout au plus, peut-on citer quelques exemples en Belgique (Fonderie Mangé, Textiles d'Ere, Sablières de Wauthier-Braine, Salik) souvent à une échelle beaucoup plus modeste et sans qu'il y eut forcément occupation d'usine.

Le cas du Balai Libéré à Louvain-la-Neuve en fait partie. Il s'agit d'une initiative prise par des femmes d'ouvrage (aujourd'hui on parle plus volontiers de techniciennes de surface) de se regrouper en autogestion pour offrir leurs services de nettoyage aux autorités de l'UCL. Grâce à l'appui des syndicats et à la bienveillance de l'UCL qui prenait plaisir à observer cette forme d'expérimentation sociale, l'entreprise dura plusieurs années jusqu'à ce que les firmes commerciales de nettoyage mirent en demeure les autorités universitaires de respecter les dispositions légales sur les appels d'offre publique.

Comme les formules de cogestion ne sont pas forcément les plus économes, vu les pertes de temps dues aux nombreuses concertations du personnel nécessaires et l'existence potentielle de conflits de personnes, le marché fut finalement enlevé par une firme commerciale traditionnelle qui mit un terme à l'aventure du Balai Libéré.

Ce qui ressortit principalement des débats entre la salle et les commentateurs, c'est que la cogestion est un modèle difficile à mettre en œuvre dans un contexte d'économie de marché dominé par la loi du profit et la règle de la compétition.

De plus, les expériences, qui semblent avoir eu un certain succès en Belgique ou à l'étranger, concernent des petites structures orientées vers la production de services et principalement dans le secteur de l'économie sociale où la concurrence avec les firmes commerciales est moins rude.

Enfin, on peut émettre l'hypothèse que l'autogestion est plus difficile à organiser là où il existe une grande concertation capitaliste et où le travail n'est plus en position de force pour négocier.



3. *Au travail*, 4 août 1973.

Pour en savoir plus

- **Sur Lip**

Lip. Charles Piaget et les Lip racontent, Paris, Stock, 1973.

Lip 73, Paris, Seuil, 1973.

Collectif, *Lip : affaire non classée*, Paris, Syros, 1976.

MOTHE, D., *Lip : réussite de lutte, échec de la grève*, dans *Esprit*, décembre 1973, p.890-896.

Suivez les luttes des Lip dans la presse syndicale comme par exemple dans *Au Travail*, ou dans la presse politique comme *La tribune socialiste*, hebdomadaire du Parti Socialiste Unifié.

- **Sur l'autogestion et les luttes autogestionnaires**

COENEN, Marie-Thérèse, *Quel look mon Salik !*, dans *Les Cahiers de la Fonderie*, décembre 1993, n°15,

DUMAS, A. (sous la dir.), *L'autogestion, un système économique ?*, Paris, 1981.

Des travailleurs vivent l'économie sociale. Textile d'Ere : quinze années de fil à retordre !, témoignages recueillis et commentés par Pierre Ballieux, EVO-Fondation André Oleffe-Textile d'Ere, Bruxelles-Tournai, 1990.

FAR, *Du contrôle ouvrier à l'autogestion. Actes du colloque de Pont-à-Lesse, des 19 et 20 mai 1971*, Liège, s.d., 2 vol.

Ces ouvrages et articles sont consultables au Carhop